Symbolique et Religion n° 5

par le Père Humbert BIONDI

Lorsque l'Evangile de Jean veut nous expliquer la nature de la **Réalité Divine** qui s'est incarnée en Jésus et qui vient transformer en "**enfants de Dieu**" ceux qui L'accueillent, cet Evangile utilise le mot LOGOS, qui est traduit par **Verbe** dans les éditions catholiques et par Parole [de Dieu] dans les Bibles protestantes.

"Au commencement (1) était le Verbe [ou "La Parole"]
Et le Verbe était face à face avec Dieu (2),
Et le Verbe était Dieu.
Il était dès le principe, face à Dieu." [Jean Ch.1]

Cette idée d'un **Verbe de Dieu** était familière aux spirituels contemporains des débuts du christianisme, aux adeptes des **Religions à Mystères** (3) et même à des auteurs tardifs qui affectent de croire encore aux dieux de l'Empire romain.

En fait, cette notion de Verbe, très ancienne en Egypte, se retrouve chez plusieurs écrivains antiques (4) qui nous racontent, en termes à peine voilés, comment ils sont allés se faire **initier** aux secrets de l'Egypte avant de les importer en Grèce ou à Rome, dans l'esprit de leurs disciples et dans leurs écrits **rédigés en grec.**

Le Verbe des égyptiens d'Hermès à Paul et Jean

Tous ces penseurs affirment qu'ils ont découvert en Egypte la **source** de leurs idées philosophiques et religieuses et ils se réfèrent tous à un ensemble de **Livres égyptiens** attribués à **Hermès.**
Malgré cette affirmation de dépendance des idées grecques par rapport à l'Egypte, la culture occidentale **n'y a pas cru,** si bien qu'on enseigne encore que Paul et Jean ont puisé dans la culture grecque l'idée et le mot de **Verbe de Dieu,** alors qu'il s'agit d'un concept égyptien largement explicité dans les Livres d'Hermès.

"Qui donc se cache derrière le personnage d'**Hermès**?

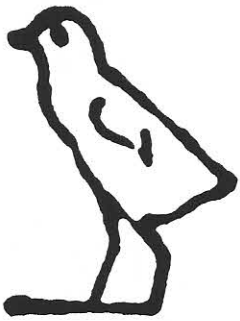
HERMES PERSONNAGE SYMBOLIQUE

Hermès est d'abord le Dieu grec que les latins appelleront **Mercure.** A l'époque où les grecs découvrent l'Egypte, ils semblent croire qu'Hermès est un prêtre égyptien, rédacteur des textes sacrés que conservent les bibliothèques des temples. La mythologie égyptienne attribuait tous ces textes sacrés au Dieu **Thot,** le Dieu à tête d'ibis ou de babouin, symbole du dieu qui connaît toutes les sciences: c'est lui qui confère l'**initiation au savoir secret.**
Comme finalement les grecs assimileront Hermès au Dieu **Thot,** le Livre d'Hermès, révélation provenant du dieu Thot, sera appelé: **"Hermès Trismégiste"**, c'est-à-dire le Dieu trois fois **le plus grand** [Dieu] (5).

1) Ce "Commencement" est l'écho du premier mot de la Genèse: **"Bereshit"** qu' Origène puis Jérome ont traduit: "Au principe" et Chouraqui: "En tête".
2) Nous traduisons ainsi car le Verbe est "tourné vers" Dieu. C'est le sens du "PROS" grec plutôt que de dire "avec Dieu" ce qui impliquerait un accompagnement et donc une dualité. Le symbole est en effet plus compréhensible à partir de ce qui se passe **devant un miroir:** celui qui se regarde dans un miroir, est **"face à"** son image et l'image **"face à face avec"** lui. Le Verbe est l'**image du Père,** la **Conscience** que Dieu prend de **Soi.** Le Verbe étant la propre conscience de Dieu se voit et se sait **Etre Dieu!** Avant Jean, Paul avait déjà dit: "Il est l'**Image** du Dieu invisible" [Colossiens I.15].
3) Les Religions à Mystères incluaient des présentations scéniques des mythes de l'Egypte ou du Moyen-Orient. Participer à cette sorte de théâtre religieux permettait de **"voir les mystères"** [les secrets] du Dieu ou de la Déesse... Dans Hermès, le secret des mystères venus d'Egypte, c'est celui de la création **par l'intermédiaire du Verbe.** Cette fonction du Verbe engendrera chez les

Pour pouvoir comprendre le secret qu'Hermès dévoilait à ses initiés (6), il faut préalablement inventorier la notion du Verbe égyptien, en tant qu'il est **l'Intellect Divin, c'est-à-dire la Conscience** que Dieu a de **Soi.**

LE VERBE CONSCIENCE DIVINE ET PAROLE CREATRICE



Qui pourrait imaginer a priori la puissance d'évocation de l'idée de **Verbe** lorsque nous voyons sa transcription hiéroglyphique sous la forme d'un **petit poulet sans plumes**? Ce hiéroglyphe se prononce **OU.** La richesse de ce symbole du Verbe tient précisément à ce que ce poussin signifie aussi **le Germe...** car justement le Verbe est le Germe de tout:

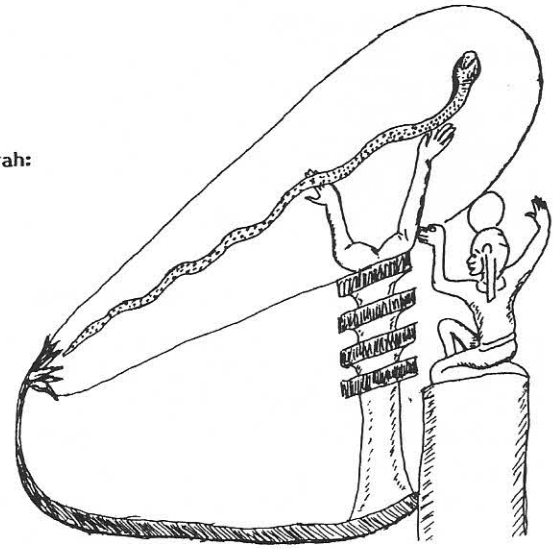
"Par Lui Tout a été fait et sans Lui rien n'a été fait."

Gnostiques, l'idée que le Verbe est le **démiurge,** c'est-à-dire l'être qui a d'abord été créé par Dieu pour être à son tour l'**agent créateur** au nom de Dieu. C'est ce schéma de la création qui est l'origine de l'hérésie d'Arius. S'appuyant sur Colossiens I.15: "Il est l'Image du Dieu invisible, **le Premier-né de toute création**", Arius soutenait que le Fils ne peut être **une seule** substance avec le Père car il est sa première **créature, créée comme démiurge** par le Père. Pour Arius, le Verbe n'est pas Dieu et donc Jésus non plus!

4) Voir la liste des auteurs et leurs dates en page 37 du fascicule N°3.
5) Ce paragraphe résume notre présentation des Livres d'Hermès dans notre N°3, [pages 34-35]... qu'il vaut mieux avoir lu avant ce fascicule N°5.
6) Hermès: Traité XIII. fin de 21: "Toi, mon enfant, offre un sacrifice agréable au Dieu Père de tous les êtres. Mais en plus, mon enfant, insère "par le Verbe" [dans la formule de ta prière]. Notez que dans cette injonction comme dans la plupart des textes initiatiques, le mot **enfant désigne** en fait l'**initié.** Alors que tout le peuple peut avoir entendu dire que Dieu est le créateur, seuls les initiés ont reçu le savoir confidentiel, la **Gnose,** le secret de la nature du Verbe et de son rôle de co-créateur. En réalité le Verbe étant la conscience du Père est le **Plan-Programme** de toute la création. C'est pourquoi Paul écrit: "Toutes réalités subsistent en Lui" [Colossiens I.17]

D'après les plus anciens textes égyptiens (7), le **Verbe** est à la fois dans la conscience divine, comme l'**idée** de la chose à créer et la **Parole** qui est **proférée** pour désigner cette créature et l'appeller à l'existence. C'est ainsi que Dieu s'y prend pour créer.

Il est vrai que le **Verbe** en tant qu'il est **actif** est symbolisé par le dieu **SHOU:** OU étant le Verbe, et le SH exprimant l'action d'**embraser de Vie** l'être qui est créé. Cette fonction du Dieu Shou, c'est évidemment celle du **démiurge** (8).
C'est ce rôle que Shou assume dans les figurations de la création du Soleil de la page 41, reproduction de la Crypte de Dendérah.



Dans la Crypte du Temple de Dendérah:
Pour la Création du Soleil,
qui va naître en forme de cobra,
Le Dieu Shou est ici à droite
comme Verbe co-créateur
avec le Pilier Djed,
Symbole du Dieu Unique.
Le Dieu Shou, Dieu de l'Air,
comme notre Verseau,
est souvent figuré
debout, les bras levés
soutenant la voûte du Ciel.

7) La création par la parole se retrouve constamment dans la tradition égyptienne depuis les pyramides. C'est ainsi que le Dieu **Ptah** crée la Lumière, comme la Genèse le répète: "Dieu dit: "Que Lumière soit!" - Et il y eut Lumière!" Plusieurs des formules de création de la Genèse se retrouvent dans les textes égyptiens. Mais dans la Bible, pour que soit révélé le Dieu Unique, tous les noms des dieux égyptiens sont devenus des noms **communs:** ainsi le **Nun,** Océan primordial, devient l'abîme ou le chaos, le Ciel, c'est-à-dire la déesse **Nout,** devient un "plafond" comme traduit Chouraqui! De même **Horus,** le Soleil est devenu un "lustre pour le gouvernement du Jour"... etc.
8) St Théophile d'Antioche, évêque d'Antioche en 169 et inventeur du mot "Trinité" vers 180, distinguera le Verbe **immanent** éternellement en Dieu comme la pensée du Père, du **Verbe proféré** (hors Dieu si l'on peut dire) qui est **démiurge et co-créateur.**

Shou est encore représenté par un **cartouche royal** vide, sans nom; le vide (9) (par rapport à notre **matière**) pouvant aussi symboliser la réalité divine.

"Je suis Shou, le Fils d'Atoum (10). Je n'ai pas été conçu de conception. Je n'ai pas été organisé dans un oeuf. Je n'ai pas été tissé dans un ventre..."

Shou est le Dieu qui déclenche le **souffle divin,** correspondant à notre Esprit Saint, qui ici "**procède**" (11) d'Atoum **et de Shou!**"

"Je suis cette âme de Shou qui est flamme et haleine brillante.
Je suis un Dieu dont les formes ont été exhalées...
Mon vêtement c'est le souffle de Vie et ma venue entraîne avec elle la venue du souffle!
Venez en acclamations à la rencontre du Dieu que Je Suis!"

De son côté Atoum vante les mérites de son Fils Shou:

"Quand Héliopolis (11) n'était pas encore fondée, je n'avais pas encore suscité mon Fils Shou. C'est mon Fils Shou qui a éveillé ma conscience. Il a fait vivre mon coeur."

Enfin, le Dieu Shou, c'est le **Kâ** du Monde, c'est-à-dire **l'âme divine** de l'univers... Nous pouvons considérer que Shou a finalement toutes les fonctions du Verbe.

L'étude de Shou au Moyen Empire nous permet en somme de prévoir les évolutions de l'idée de Verbe dans la pensée égyptienne et dans ses plagiaires grecs.

9) De même que le **vide** intérieur de l'Arche d'Alliance est la seule représentation idoine de la transcendance divine par rapport à l'univers matériel. Les citations de cette page sont tirées des chapitres 76 à 80 des Textes des Sarcophages, traduits par Paul Barguet. Editions du Cerf.

10) Atoum forme solaire du Soleil couchant, comme plus tard **Aton,** est le Dieu primordial et créateur, dans la généalogie des Dieux d'Héliopolis.

11) C'est une sorte de "Filioque" avant la lettre! Les latins et les orientaux se sont séparés sur la question de la **procession** du St Esprit. Pour les orthodoxes, le St Esprit procède du Père seul. Pour les latins, ils ont insisté sur sa procession "du Père **et du Fils**". La pensée religieuse égyptienne suggérait déjà pourtant la procession du **Souffle** de l'Esprit à partir du Fils Shou...

12) Héliopolis, ville du Soleil, cité située au nord-est de la ville actuelle du Caire, serait le site du plus ancien de tous les cultes solaires égyptiens.

LE LOGOS - VERBE DES PHILOSOPHES GRECS

Dans la philosophie de **Platon** [428-347], le **LOGOS** ou **VERBE** est la **Raison du Monde,** contenant en soi les **idées éternelles, archétypes** de toutes choses. Comme l'âme du corps équilibre la santé et maintient le corps en vie, le **LOGOS,** Intelligence transcendante bien qu'immanente, est l'âme du monde qui assure l'harmonie des sphères de l'Univers. Platon n'a jamais fait mystère d'avoir puisé dans les traités d'Hermès (13).

Aristote [385-322], disciple de Platon fut précepteur d'Alexandre le Grand de 343 à 335. Il enseigne qu'il existe en l'homme, comme aux limites de l'univers, une **réalité divine,** l'Intellect divin ou **"Nous",** c'est-à-dire la **Pensée au sens divin...** dont la contemplation peut nous rendre immortels...

De même chez les anciens Stoïciens, Zénon de Cittium [332-262] et Chrysippe [280-206], le LOGOS ou Verbe est le principe **recteur de l'univers.** Ce principe intelligent, toujours présent et actif, installe l'**ordre** dans le Kosmos. C'est tellement vrai que le mot Kosmos veut justement dire **ordre!**

Plus près de Paul et Jean, **Philon** d'Alexandrie [20 avant - 45 après J.C.], **juif égyptien,** enseigne à son tour le rôle du **Logos** qui assume chez lui simultanément les valeurs symboliques du Verbe des stoïciens et celles de la **Sagesse** biblique. En personnifiant la Sagesse, Philon en fait l'intermédiaire entre Dieu et sa création, lui donnant les fonctions du **démiurge** qui d'une certaine façon était assumé par la déesse **Maat,** la Sagesse égyptienne. On s'accorde toutefois à estimer que le Logos de Philon n'a pas eu d'influence sur l'évangile de Jean, même si ensuite, lors des querelles trinitaires à partir du 3ème siècle, le Verbe ou Sagesse est devenu la deuxième personne de la Trinité chrétienne.

13) L'obstination des universitaires à considérer les grecs comme les sources de la pensée philosophique et religieuse occidentale et en particulier du symbole de Verbe, leur fait encore affirmer dans l'Encyclopaedia Universalis: "Quant à la représentation d'un Logos recteur du Kosmos et loi de son développement historique **"analogue à celle qui régit l'évolution d'un germe"** - le **logos spermatikos** - c'est du stoïcisme qu'elle procède". Ce logos, est disséminé dans chacun des êtres concrets "comme un **spermatozoïde",** parce qu'il est **le germe de tout.** Et rien n'est plus traditionnellement **égyptien** que l'idée que le Verbe est le Germe, puisque, en égyptien, Verbe ou Germe, c'est le même mot OU représenté par le poussin sans plumes.

LE VERBE EST-IL ABSENT DES EPITRES DE PAUL?

Rappelons-nous d'abord la chronologie de la composition des textes du Nouveau Testament. Les lettres de l'Apôtre Paul sont les textes les plus anciens, tandis que l'Evangile et le Prologue de Jean sont plus tardifs que les autres évangiles de Matthieu, Marc et Luc, qui ne se sont jamais servis du terme de "Verbe". Paul, qui écrivait donc **avant** que soient rédigés tous ces évangiles, n'utilise pas non plus le mot de Verbe, même si ce concept est sous-jacent à ses affirmations sur la transcendance du Christ comme nous le voyons dans l'Epître aux Colossiens [I.15 à 20]:

*"Il est [Le Fils] l'**image du Dieu invisible,***
Le Premier-né de toute la création (14)
Parce qu'en Lui ont été créées toutes choses
aux cieux et sur terre, les visibles comme les invisibles...
Toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui
Il est avant tout et tout subsiste en Lui."

Ce texte pourrait être mis en parallèle avec le Prologue de Jean, bien qu'il ne renferme pas le mot Verbe.
C'est **"le Fils de l'Amour"** du Père [Colossiens I.13], qui est son **image...** Premier-né... **avant toute créature...** engendré par le Père (14) pour être l'instrument de la création... si bien que... tout trouve en Lui substance ou consistance!

Enfin de même que Jean conclut: "De sa Plénitude, tous nous avons tout reçu, et grâce sur grâce..." [Jean I.16], Paul pareillement exaltera Jésus, en qui "habite corporellement **la Plénitude** de la divinité" [Colossiens 2.9].
Il est vraisemblable que la similitude des idées de ces passages de Colossiens avec le Prologue de Jean, procède d'un credo ou d'un chant, d'un hymne de l'Eglise primitive dont nous retrouvons ici le double écho (15).

14) Remarquons comment pour s'écarter de l'hérésie d'Arius, le **"Je crois en Dieu"** affirmera que Jésus comme Verbe est "né de Dieu avant tous les siècles, vrai Dieu, né du vrai Dieu, **engendré** non pas créé". En somme le "Je crois en Dieu", dans sa formulation du IVème-Vème siècle, a l'air de vouloir corriger ou mieux préciser la formule de Saint Paul!

15) Le parallèle entre Paul et Jean à propos du rôle de l'Esprit de Dieu serait tout aussi instructif mais nous sortirions de cette étude sur le concept du Verbe de Dieu!

Curieusement, il existe des textes égyptiens beaucoup plus anciens que les livres des auteurs grecs et évidemment que les Epîtres de Paul ou le Prologue de Jean, et qui enseignaient déjà la nature divine du Verbe.

LA REVELATION DU VERBE DANS LE TRAITE D'HERMES

"Réfléchissant un jour au mystère des êtres, ma pensée soudain s'envola, telle un météore, tandis que je perdais conscience de mon corps (16)... comme ceux qui succombent au sommeil par abus de mangeaille ou par évanouissement.

Je crus me trouver en présence de quelqu'un de si grand qu'il ***surpassait l'espace*** *(17), qui m'appelait par mon nom et me disait: "Que veux-tu entendre et contempler? Que projettes-tu d'étudier et d'apprendre à connaître?"*

- Je répondis: "Mais Toi, qui es-Tu?" - "Je suis, dit-Il, le Maître de l'Homme (18), la Pensée (19) d'initiative primordiale. Je sais ce que tu veux et je suis avec toi partout."

- Je répondis: "Je veux apprendre à connaître la nature des êtres et découvrir Dieu! Combien j'aspire à T'écouter!"
- IL me dit encore: "Concentre ton esprit sur tout ce que tu veux apprendre et je t'enseignerai.(20)"

16) Corps physique et conscience sont **débrayés** l'un par rapport à l'autre au cours du **dédoublement.** Le premier Traité d'Hermès commence par un **songe sacré,** perçu au cours d'un dédoublement analogue à celui qu'induisaient les prêtres d'Abydos pour faire découvrir aux initiés les secrets de l'au-delà.
17) Littéralement: "d'une dimension non circonscriptible"
18) "Maître de l'Homme" ou **Poimandrès** a pour racines: POIMEN qui signifie le berger, le prophète, le Maître et ANER-ANDROS l'Homme.
19) La Pensée (NOUS en grec) est ici personnifiée, c'est l'un des noms de la Réalité divine, comme chez Aristote. Hermès ajoute: "Je suis NOUS (Pensée), Ton Dieu et le LOGOS (Verbe) lumineux, jailli du NOUS, est le Fils de Dieu... Ce qui en toi voit et comprend, c'est le LOGOS (Verbe) du Seigneur." On croirait lire du Malebranche!
20) Dans l'initiation au cours d'un dédoublement, le **double** est **hors-temps** et tout se passe en accéléré par rapport au temps du corps qui est celui du soleil et des astres. Il est également possible de "voyager dans le temps" vers le passé ou vers le futur. Ici l'initié va revivre ce que nous appelons la création comme la résolution d'un conflit entre les quatre éléments: l'air, l'eau, le feu et la terre.

Vient ensuite une vision de la **création** comme un combat entre l'obscurité et la Lumière, entre l'eau et le Feu...

Tandis que le "Logos pneumatikos" (21), le Verbe Saint qui **souffle l'Esprit de Vie,** couve l'éclosion de la vie dans la création, l'initié perfectionne son intelligence de la nature du Verbe:

"C'est Moi, NOUS, Ton Dieu... et le Verbe de Lumière, né du NOUS, c'est le Fils de Dieu..."

*"Tu vois, dans le NOUS, l'**Idée Archétype** (22), le Principe **premier** du principe de l'Infini..."*

LE THEME "VIE ET LUMIERE" DANS HERMES

La suite du premier Traité d'Hermès apporte l'explication de la nature divine de l'Homme et de son destin exceptionnel:

*"Le Père de tous les êtres, étant Vie et Lumière, fit naître un **Homme** égal à Lui qu'Il aima comme son propre enfant. L'Homme en effet était très beau, vraie **icône** (23) du Père, si bien que Dieu s'amouracha de sa propre image (24)..."*

21) PNEUMA c'est l'Esprit Divin, qui ici comme dans la Genèse, "couve" la surface des eaux primordiales, jusqu'à ce que la Vie pousse son cri. Entre la Pensée, en nous, et le **mot** qu'elle engendre, il y a le même rapport que, en Dieu, entre le Père et son Verbe ou Parole.

22) Le NOUS c'est le Père. En regardant vers Lui, qui est incommunicable, nous ne pouvons apercevoir que le Verbe, c'est-à-dire son **Idée du Monde,** antérieure à la création. Les Gnostiques chrétiens ont longuement disserté de la nature du Verbe comme "Principe premier" de tous les êtres.

23) Les idées ici exprimées sont bien égyptiennes. En égyptien, **Ankh** désigne simultanément la Croix ansée ou Croix de Vie **et notre image obtenue dans un miroir.** Dans le Trésor de ToutAnkhAmon, une Croix de Vie renferme un miroir, synthétisant toutes les acceptions du mot **Ankh:** la Croix, le miroir et le reflet. Hermès I.14 explique en effet que tout se multiplie, se "duplique" **par amour de son reflet.** De même que le Verbe est l'image, l'**ikône** du Père, l'Homme est l'image [incarnée] du Verbe comme la Nature est à la forme de la beauté et de l'énergie de Dieu...

24) Comme dans le "Livre des Portes" Hathor et l'initié s'aiment comme des amants, nous choisissons de traduire: "s'amouracher" pour rendre la violence, la surprise et le caprice, bref l'**amour-passion** qu'exprime le mot grec.

"Comme c'est de Lumière et de Vie qu'est constitué le Père de toute réalité, si tu apprends à Le connaître comme l'Etre de Vie et de Lumière (25)... tu progresseras vers la Vie d'en Haut (26)... Quel heureux objectif pour ceux qui détiennent la connaissance: ***d e v e n i r D i e u !*** *(27)"*

"C'est pourquoi de tout l'élan de mon âme et de mon corps, je lance cette invocation au Dieu Père":

"Oui! Je crois et j'en porte témoignage:
Je progresse vers la Vie et la Lumière.
Tu es béni, ô Père!
Tu es Saint, Dieu-Père de toutes réalités. Tu es Saint,
Toi qui par Ton Verbe, as produit (28) tous les êtres.

Agrée ce culte inspiré par le Verbe (29),
Toi qui ne peux être ni nommé, ni évoqué.
Toi que chante le silence!" (30)

25) Dès le Prologue de l'Evangile de Jean, nous est présenté le thème du **VERBE** qui est **VIE ET LUMIERE:** "En Lui (Le Verbe) était la Vie et la Vie est la Lumière des hommes". Le **plan** de l'Evangile de Jean comporte une partie: **"Jésus est Lumière":** illustrée par le miracle où Jésus rend la vue à l'aveugle-né, et une partie: **"Jésus est Vie":** thèse dont la preuve est la résurrection de Lazare...

26) Jamblique dans ses "Mystères de l'Egypte" écrits vers 300 de notre ère, en appelle à une **révélation primitive** faite par Dieu aux Egyptiens. Voir page 38 de notre fascicule N°3 comment il analyse les données de la tradition des prêtres égyptiens pour qui, dit-il, "le **terme de l'ascension hiératique" est la divinisation** de l'Homme.

27) Nous trouvons ici déjà la formule à double sens qui a souvent été admirée chez Jean, par exemple dans l'entretien avec Nicodème (Jean: III.3): "Nul ne peut voir le Royaume de Dieu à moins de naître **d'en Haut** ou **de nouveau."** Pour l'égyptien: l'au-delà est un **nouveau devenir,** un **avenir** à la fois **en Haut** et **nouveau.** Hermès I.26 exprime déjà ce double sens: devenir Dieu c'est naître d'en Haut c'est-à-dire accéder à ce **nouveau niveau d'Etre** qu'est la Réalité Divine. On voit combien cette idée est aux antipodes de celle de réincarnation!

28) Ce verbe **"structurer un système"** signifie à la fois: établir le Verbe **Chef** du créé et constituer la création comme un **processus,** comme un système qui, par évolution, progresse vers son but, Dieu.

29) Le culte inspiré par le Verbe [LOGOS] est dit LOGIKON, c'est notre mot "Logique". Qui a reçu "l'illumination du Verbe" devient aussi "LOGIKOS", **logique** c'est-à-dire "verbifié" comme le suggère Paul (II Cor.: IV.4 à 6).

LE VERBE - CONSCIENCE DE SOI DE L'HOMME

Dans tout ce qui précède, nous n'avons examiné que le rôle de co-créateur du Verbe. C'est celui qu'ont présenté les Ecritures sacrées bibliques, dans le Nouveau Testament.

Cependant dans les Traités d'Hermès, le Verbe exerce, parfois sous d'autres noms, d'autres fonctions. Entre autres un ministère d'initiation: celui de la révélation de notre être à soi-même en vue de **notre prise de conscience d'être**. C'est ce qui, fondamentalement, nous constitue **êtres humains**.

C'est pourquoi dans Hermès XIII.22, l'initié reçoit d'abord l'ordre de garder le silence sur "l'efficacité merveilleuse" du Verbe avant d'apprendre l'ampleur de ses interventions:

*"Promets-moi le silence sur l'**efficacité merveilleuse** [du Verbe]*
A personne, enfant (6), ne dévoile ce qui t'a été transmis..."

De quelle nature peut bien être cette "Lumière du Verbe"?

"La Vie [du Verbe] était la Lumière des hommes." dit Jean.

Cette Lumière qui éclaire la Vie, c'est l'illumination qui nous étreint quand nous disons pour la première fois: "Je suis". C'est notre prise de conscience de notre existence [et sans doute de l'existence des autres]. C'est surtout la prise de conscience de notre rapport existentiel avec le Verbe de Dieu c'est-à-dire avec la conscience de Dieu-même.

Cette illumination consiste à prendre conscience du fait que ma conscience de moi est conscience de l'**immanence du Verbe** en moi et dans toutes les consciences qui y accèdent!

Comme la Lumière jaillit dans les ténèbres du chaos égyptien, où réside le Dieu Ptah, comme la Lumière est la première des créations de Dieu dans la Genèse, Jean précise:

"La Lumière dans les ténèbres luit...
Et les ténèbres n'ont pas pu l'étouffer!"

30) Nous retrouvons ici la formule de Jamblique dans Les Mystères de l'Egypte (VIII.3): "Toi Dieu, Tu ne peux être **célébré** que par le seul silence". Ce verbe THERAPEUO (soigner) dit assez ici ce qu'était la célébration du culte en Egypte: laver, parfumer la statue divine, la caresser, la vêtir et la décorer.

Cette **résistance** de la Lumière tient à ce que cette "Lumière du Verbe" a une consistance de **conscience**, conscience de soi et conscience de Dieu (31). Pour Jean, l'illumination qu'est notre **conscience d'être** ne s'explique que par l'effet du Verbe (32). En Lui, il nous est donné d'être nés Fils de Dieu, c'est-à-dire de la même nature d'êtres conscients que la **conscience de Dieu, le Verbe:**

"A ceux qui L'accueillent,
A ceux qui croient en son Nom,
Il a donné pouvoir de devenir [ou de naître?] Fils de Dieu...
Et le Verbe s'est fait Chair:
Il a planté sa tente parmi nous (33)..."

OSIRIS COMME INCARNATION DU VERBE

Plus paradoxalement encore pour des chrétiens, Hermès propose Osiris comme l'Homme idéal qui, le premier, a reçu les révélations du Verbe dont il est question ici page 72. Dans la religion populaire, la régénération de la nature à chaque printemps était déjà une fonction d'Osiris. L'intervention d'Osiris faisait reverdir la vallée du Nil. Des germoirs à la forme ou silhouette d'Osiris ou de la Vache céleste, la Mère Divine, étaient ensemencés, conservés et honorés comme des réceptacles de l'énergie de résurrection du Dieu qui transformait en herbe puis en plantule, les grains de blé des saisons passées... "Si le grain ne meurt!"

31) "Ce que je contemple dans le NOUS, ô Père, je le professe!" [Hermès: XIII.21]. Dans le NOUS, c'est-à-dire dans le Père, je ne peux voir que son Verbe, qui est la conscience que Dieu a de Lui-même. C'est sur cet acte d'illumination qu'est fondée l'expérience de ma propre conscience (et que peut être déduite celle des autres). Averroès (vers 1160, à Cordoue) enseignait qu'il n'y a pour Dieu et pour nous qu' **une seule conscience** (ou Intellect): celle de Dieu, le Verbe.

32) De même dans Hermès: XIII.22: "Maintenant, dans la Lumière du Verbe, tu te connais toi-même et notre Père à tous."

33) L'Humanité est la chair, c'est-à-dire l'être concret, du Verbe. Potentiellement ce n'est pas réservé à Jésus seulement, ni aux seuls élus. Il n'en demeure pas moins vrai qu'une initiation (chrétienne ou autre) facilite passablement cette réalisation spirituelle. Mais le "Guru" suprême, c'est le Verbe!

Le rôle universel du Verbe est tellement fondamental dans la tradition égyptienne qu'il englobe, pour les initiés, les fonctions qu'Osiris accomplit selon la religion populaire. Aux dires de Plutarque (46-120) puis de Jamblique (250-300) et autres, dans le mythe d'Osiris, sa résurrection avait exigé une sorte de re-tissage ou de couture des débris de son corps que Seth avait découpé en 14 ou 42 morceaux, selon les différentes traditions. Comme Osiris malgré la mort que lui avait organisée son frère Seth, avait pu revenir à la vie grâce aux soins d'Isis, sa soeur et épouse, l'initié, à sa mort, comme la nature après chaque hiver, accèdait à nouveau à la vie. Car la résurrection de la nature n'était que la figure prophétique de la métamorphose suprême qui doit s'accomplir à travers la mort de l'initié. Comme le grain de blé est revivifié par Osiris, le défunt accède à la régénération (34) dans l'au-delà. Ce thème qui se retrouve même dans l'Evangile, était déjà l'essentiel du secret des Mystères d'Eleusis où Démèter, la Déesse Mère, aurait confié à Triptolème l'épi mystérieux dont la symbolique avait été magnifiée depuis longtemps dans la tradition égyptienne du culte osirien attesté en effet dès les Textes des Pyramides.

LE "NOUVEAU DEVENIR"

A travers les rites initiatiques d'Abydos, sanctuaire d'Osiris, pouvaient, dès cette vie, être expérimentées les réalités de l'au-delà. Suivant les époques, l'illumination que déclenchaient ces rites était dite provenir du Verbe ou du dieu Shou, ou d'Osiris. Les techniques utilisées par les prêtres égyptiens pour **induire** chez ceux qui étaient jugés dignes d'être initiés, les états de conscience propres à leur faire percevoir, sans mourir, ce qui les attendait à travers la mort, sont connues.

34) Prenons garde à la signification de ce que nous nommons ici: **régénération**, mais souvent appelé aussi: résurrection. Les grecs utiliseront pour traduire l'égyptien, le mot PALINGENESIS où PALIN veut dire: de nouveau et GENESIS: genèse ou devenir. La mort, pour l'initié égyptien, c'est la condition indispensable à la métamorphose de l'être. L'Au-delà est le chemin vers un nouveau devenir, **un nouvel avenir**. Pour Hermès [XIII.21], comme pour les chrétiens plus tard, la mort est la vraie naissance, le **dies natalis**. Les mots Résurrection et Réincarnation n'existent pas encore en grec!

Dans la partie arrière du Temple d'Abydos, construite sous Séthi Ier, nos études sur l'intensité des champs d'énergies nous ont révélé que d'une extrémité à l'autre du site, on pouvait passer d'une énergie égale au tiers du rayonnement normal humain à des valeurs presque dix fois plus fortes dans les chapelles d'Horus, d'Isis et d'Osiris.
Dans le champ faible le **myste** "novice" s'endormait et en ramenant son corps vers les champs plus forts, les prêtres guidaient ensuite son **songe sacré**, dont le programme qui a été conservé, constitue le "Livre des Portes".
En état de dédoublement, le myste en cours d'initiation, voyageait hors temps et hors espace. Selon sa curiosité il pouvait apprécier la relativité des "dieux", c'est-à-dire des êtres intermédiaires par rapport au Dieu Unique. Il rencontrait à son gré ceux vers lesquels le portait sa tendresse, qui avaient vécu avant lui...

Seule cette sorte d'extase (35) permet de prendre vraiment conscience de la relativité de notre **moi**, par rapport à la réalité profonde de notre être, qu'on l'appelle le Verbe en Occident, ou le **Soi** comme Jung ou comme les spirituels de l'Orient. Alors seulement l'être humain prenait **conscience de sa vraie nature** (36).

Ensuite, son corps inerte pendant l'expérience ayant été réveillé, celui qui est devenu **initié**, ne pourra jamais oublier cette preuve expérimentale de la réalité de l'autre ou des autres dimensions!

Sa rencontre avec la réalité divine, l'Energie cosmique personnifiée sous le nom d'**HATHOR**, aura été vécue comme une phase mystique:

*"Je suis l'**éternel amant** de ma divine Amie!"*

35) Nous avons expliqué les caractéristiques de cette extase dans le fascicule N°3 de cette série: pages 38-39.

36) Dans Jamblique [Mystères de l'Egypte VIII], non seulement Dieu prend conscience de Soi dans le Verbe, mais aussi tous les dieux intermédiaires ou **néters...** qui sont dits ensuite UN dans le Verbe, donc UN en Dieu. Chez les gnostiques ces êtres intermédiaires seront appelés **"éons"**, d'après le participe présent du verbe être en grec, c'est-à-dire "étants" ou entités.

La découverte proposée en Egypte, à travers la révélation du Verbe, sous le nom de **Shou** (37), de **Thot** ou **d'Hermès**, ou bien dans l'effusion des énergies d'**Hathor-Isis**, la Mère Divine, comme à Abydos, consistait à pressentir si fort la proximité divine que l'initié pût être tenté de croire à son **identité** divine!

La **filiation divine** des Pharaons et la **promesse d'éternité** dans l'au-delà, devenaient ainsi l'apanage de tous ceux et celles qui avaient été jugés dignes d'accéder à cet état de conscience. C'est là, probablement, le **secret final de toute initiation**!
Rien d'étonnant alors, à ce que l'initié doive garder le silence sur son expérience des **"Mystères"** [Hermès:XIII.22]:

"Promets-moi le silence sur l'efficacité merveilleuse [du Verbe]
A personne, enfant, ne dévoile le secret du ***"nouveau devenir"***
pour que nous ne soyons pas comptés parmi les traîtres (38)."

Remarquons enfin que ce **nouveau devenir**, ce **nouvel à venir**, n'est pas seulement un gage pour l'au-delà. Il est **initium**, commencement immédiat. L'illumination du Verbe, dans l'extase initiatique ou en dehors, par **grâce pure**, comme le suggère Hermès, ouvre **à la vie éternelle** qui dès ici-bas instaure **La Vie en Dieu.**

LE VERBE PERMET D'ACCEDER A LA VRAIE LIBERTE

La raison dernière qui exige que ce secret soit gardé vis à vis des profanes, c'est que celui qu'a illuminé la Lumière du Verbe est désormais **affranchi** de la soumission à l'**autorité des dieux intermédiaires** et à plus forte raison aux ordres des hiérarchies... même à celles de la communauté initiatique!

37) Le Dieu Shou est une forme du Verbe OU en tant qu'il est aussi l'auxiliaire du Dieu créateur, le Pilier Djed, à Dendérah. Shou, Dieu de l'air, c'est-à-dire de la conscience divine, comme notre Verseau, les bras levés, porte la voûte du Ciel ou transmet l'énergie vitale au cobra solaire de Dendérah. C'est le Verbe OU qui **insuffle** la Vie, comme l'exprime la lettre SH, dont la forme hiéroglyphique est une plume. En hébreu aussi le SHIN aura ce sens: **Jésus - "IESHOUA"** signifie IEOUA **embrase de Vie**, IEOUA **m'enthousiasme**!
38) Le mot est très fort: "Diaboloi", [Diables!] c'est-à-dire ceux qui "jettent à travers", qui criblent ou peut-être aussi comme nous disons... parler "à tort à travers" et donc qui trahissent le secret des mystères.

Hermès conclut en effet son Traité XIII par ces seuls mots:

*"Dans le **NOUS** [dans la Lumière du Verbe],*
tu as conscience de toi-même
***ET** de Dieu - Notre Père!"*

Ce qui revient à dire: Tu n'as désormais à parler ni de ton initiation, ni de son contenu. **Tu n'as plus à te justifier** devant qui que ce soit car ta barque vogue aux **souffles de l'Esprit...** escaladant, surpassant, le temps et l'espace!
Si tu parlais, tu passerais facilement pour un dissident, affranchi au mauvais sens du mot, rebelle voire traître à ta tradition initiatique. Vis donc **dans l'Esprit** ton destin de prophète!

N'est-il pas vrai que le christianisme primitif nous a bien conservé le témoignage du mystérieux **silence de Jésus** devant ses accusateurs? Pourquoi se tait-il? Le Verbe devrait-il se justifier? Y a-t-il un Homme qui plus que Jésus ait été davantage illuminé de la Lumière du Verbe?

Dans l'Evangile de Thomas aussi, Jésus lui-même reconnaît que Thomas non plus, parce qu'il s'est "**enivré de la source divine que Jésus lui-même a sondée,** n'a plus besoin de Maître".

Comme l'écrivait le Père Henri Le Saux: "L'illumination du Verbe, l'explosion du **"JE SUIS"**, expérience **upanishique,** n'a rien à faire avec quelque religion que ce soit... C'est l'**accès à la Religion Universelle!** Toute autre forme de christianisme serait **néolithique!**"

Nombreux sont les mystiques que les autorités de leur temps ont déféré à des juges chargés d'établir l'authenticité et la qualité de leur message... Or que reste-il aujourd'hui des condamnations de Maître Eckart, de Thomas d'Aquin, de Jean de la Croix et de centaines d'autres?

Les religions et leurs réformes sont structurées sur les intuitions de quelques surdoués du **Verbe.** Loin de nous en scandaliser, demandons plutôt à l'Esprit-Saint sa force pour que se réalise par eux et par nous le **Plan-Programme de Dieu** sur le monde.

Bulletin de l'Association pour la Religion Universelle: **A . R . U . A .**
Rédaction et Maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS